Les Mille-Îles

Texte et photos de Michel Sacco

Les légendes indiennes expliquent l'existence de ce vaste archipel fluvial comme le résultat d'une bataille de géants luttant à coups d'énormes rochers. Les quelque 1 800 îles et îlots qui s'étendent sur près de 45 milles nautiques d'ouest en est dans l'embouchure du fleuve Saint-Laurent seraient donc l'heureux résultat d'une terrible bataille du Bien contre le Mal. Les géologues préfèrent l'allusion à Frontenac plutôt qu'au Grand Manitou. L'ancien gouverneur de la Nouvelle-France prête son nom à un pont de granit – l'arche de Frontenac – qui relie le Bouclier canadien au nord avec les montagnes des Adirondacks au sud du Saint-Laurent. Cette myriade d'îles est donc le sommet d'une chaîne de collines sous-marines d'origine précambrienne. Les Indiens n'avaient pas complètement tort d'y avoir intuitivement décelé la trace d'un gigantesque affrontement. La pression des plaques tectoniques a effectivement fait surgir ces dômes de granit voilà quelque 600 millions d'années.

Beaucoup plus tard, en 1840, un certain Charles Dickens s'émerveille du spectacle offert par l'imprévisible littoral de l'archipel depuis le pont d'un bateau à vapeur. Il est l'un des premiers chroniqueurs à s'intéresser à cette région sauvage et densément boisée où les teintes roses du granit tranchent avec les verts soutenus de la végétation. Le célèbre auteur anglais d'*American Notes* a peut-être piqué au vif l'imagination de quelques riches New-yorkais. Toujours est-il que la nouvelle bourgeoisie états-unienne adopte le site vers la fin du XIXe siècle. Il lui faut un endroit à elle pour se différencier des bonnes familles de Nouvelle-Angleterre. Un territoire vierge de toute influence où elle pourra faire sa marque. Les Mille-Îles deviennent alors rapidement une sorte de monde des Merveilles où tous les rêves, toutes les excentricités sont permis, pourvu que l'on dispose des moyens de se les payer. On dépense sans compter pour construire de somptueuses résidences et l'on adopte un mode de vie insulaire pour le temps des vacances. Tout ce beau monde s'amuse follement, le tourisme prospère, les hôtels poussent comme des champignons. Pour aller d'une île à l'autre, se promener au clair de lune ou tout simplement taquiner le maskinongé, on a besoin d'embarcations. Les très élégants St. Lawrence skiffs font alors leur apparition, les rutilants runabouts en acajou verni les suivront un peu plus tard. On s'invente un art de vivre au fil de l'eau, où la navigation de plaisance fait partie des mœurs. Dans les années 1880, les villégiateurs de la région de Gananoque embarquent volontiers dans leurs yoles pour se rendre sur Bostwick Island où l'on célèbre une messe chantée pour la flottille qui se rassemble chaque dimanche de l'été dans Half Moon Bay.

Au début du XXe siècle, le tourisme en

L'île de Beau Rivage, à proximité de Gananoque, appartient au Parc national des Îles-du-Saint-Laurent.

automobile remplace peu à peu les bateaux à vapeur, les incendies viennent à bout de quelques-uns des hôtels les plus courus et le souvenir des années folles disparaît en fumée.

Au départ de Kingston

Le plaisir de musarder dans les îles n'a pour autant rien perdu de son charme. Nous avons choisi le mois de juin pour explorer l'archipel qui s'étale des deux côtés de la frontière et Kingston constitue notre base de départ.

L'effort militaire des Britanniques au milieu du XIXe siècle a planté le décor martial de Kingston. La citadelle bien ordonnée de Fort Henry domine l'entrée du port et à deux pas du bassin de la Confédération trône toujours l'hôtel de ville construit en 1841 dans l'éphémère capitale du Canada-Uni. Kingston cultive jalousement son passé d'ancienne place forte de l'Empire, tandis

que dans les nombreux bistrots qui entourent le port, les jeunes et jolies serveuses, habituées à la clientèle universitaire, sont loin d'être sur la défensive. Nous quittons ce joyeux décor d'opérette pour un saut de puce sur Cedar Island.

C'est la première île du Parc national des Îles-du-Saint-Laurent que nous visitons. À la mi-juin et en plein milieu de la semaine, nous sommes les uniques visiteurs. Il en irait tout autrement un samedi de juillet. La création du Parc national remonte à 1904, époque à laquelle le gouvernement a choisi de conserver des accès publics dans l'archipel et non d'en réserver l'usage au bénéfice exclusif des portefeuilles bien garnis. Avec les années, le parc a réussi à acquérir 21 îles au total entre Kingston et Brockville. Pour le plus grand bonheur des plaisanciers, toutes possèdent des infrastructures permettant d'y faire escale, pontons flottants ou corps morts. Les voiliers doivent toutefois jouer de prudence, les hauteurs d'eau ne permettant pas toujours de venir s'amarrer au quai sans d'abord frotter la quille sur le granit. Ce n'est pas le cas sur Cedar, qui offre près de 2,50 m d'eau sur son ponton ouest.

Seul sur l'île par cette belle matinée ensoleillée? Un chevreuil me prouve le contraire au détour d'un sentier. Nous sommes autant surpris l'un que l'autre. Ce scénario va se répéter à plusieurs reprises au cours de la semaine. Les forêts de conifères qui composent souvent le paysage des îles constituent des réserves naturelles protégées et un habitat privilégié pour la faune. L'isolement géographique n'empêche pas pour autant les animaux de se déplacer d'une île à l'autre, hiver comme été, à la nage ou sur la glace.

Si la balade dans le sous-bois de Cedar ne manque pas d'agrément, il n'en était pas de même vers 1847 lorsque les militaires ont choisi de raser sa végétation afin de dégager la ligne de tir des batteries d'artillerie qui protégeaient le port de Kingston. L'armée britannique n'y est pas allée de main morte pour construire la tour de pierres, appelée la tour Cathcart, qui abritait quatre canons. Un pilier central soutient une épaisse voûte capable de résister aux bombardements et les murs font jusqu'à 4,80 m d'épaisseur. Ce remarquable monument d'architecture militaire fait partie des sites classés du patrimoine fédéral.

Après une brève escale dans l'anse bien protégée de Milton Island, nous empruntons le chenal Bateau qui passe au nord de l'île Howe. Le passage tire son nom des embarcations à fond plat qui transportaient la marchandise vers le Haut-Canada à partir du XVIIIe siècle. Lors de la guerre de 1812, l'armée utilisait également des chaloupes canonnières de 12 à 18 m de long pour défendre les convois. Une épave de l'une d'entre-elles, retrouvée miraculeusement en 1966, est visible au centre d'interprétation de Mallorytown.

Le chenal Bateau débouche sur le groupe d'une quinzaine d'îles d'Admiralty Islands, qui s'étire sur un peu plus de 2 milles nautiques devant Gananoque. Nous venons reconnaître la charmante Aubrey Island, puis nous filons dans Wanderer's channel qui s'insinue à travers le groupe d'îles. Les fesses serrées et le nez collé sur la carte, nous progressons avec une extrême prudence. Sans les instructions et la carte détaillée du précieux guide Ports, nous n'aurions jamais osé nous aventurer dans ce dédale. Notez au passage que l'échelle insuffisante des cartes du Service hydrographique du Canada ne permet pas de naviguer dans le secteur autrement que de façon approximative, ce qui n'a rien de rassurant.

Les îles étant le sommet de formations rocheuses, les vallées sous-marines qui séparent ces sommets se révèlent finalement être des chenaux dotés de profondeurs d'eau suffisantes pour des embarcations de bonne taille. Les nombreux bateaux d'excursion que nous croisons dans ces passages resserrés en sont bien la preuve. Nous faisons une courte escale sur Mc Donald Island avant de rebrousser chemin en direction de Beau Rivage,

Ah! Beau Rivage! la bien nommée. C'est peu de dire que je l'ai aimée. J'y passe une partie de l'après-midi à gambader comme un enfant pressé de découvrir un nouveau territoire d'exploration. Beau Rivage est un exemple parfait de la diversité de paysages qu'offre parfois un microcosme insulaire. Sur le rivage, l'eau verte du Saint-Laurent vient lécher les dômes de granit rose et les grands pins encadrent les anses au fond desquelles sont installés les postes d'amarrage. À l'Est, une très jolie petite crique s'enfonce profondément dans une faille rocheuse et termine sa course dans un herbier aquatique. Un sentier conduit dans un petit massif forestier et débouche finalement sur une ravissante

Aubrey Island, située juste à l'Est du chenal Bateau.

Juste assez de surface émergée pour bâtir une maisonnette sur un îlot rocheux, une image qui résume l'esprit de villégiature des Mille-Îles.

clairière. Le chemin serpente encore autour des dalles rocheuses, enjambe un mini-marécage sur un pont de bois, traverse les massifs de pins et de cèdres, offrant toujours des perspectives différentes de cet univers naturel miniaturisé qui dévoile un à un ses secrets le long de son littoral sinueux. Ce n'est pas d'hier qu'on vient profiter des douceurs de la villégiature sur ce petit paradis insulaire. Au temps où la tourelle d'un phare guidait les navires entrant ou sortant du chenal Bateau, la famille du gardien John Buck venait volontiers le rejoindre pour un pique-nique dominical. L'esprit des bons moments passés en famille et des rêves d'enfants en liberté semble encore flotter dans l'atmosphère de Beau Rivage.

Notre balade dans les Admiralty Islands se termine et nous filons vers Gananoque et sa jolie marina sise à moins de deux milles. Comme presque partout ailleurs au Canada, la rivière Gananoque a d'abord accueilli un important centre industriel sur ses berges. On a profité du déclin de la zone portuaire pour la revitaliser en édifiant une sorte de quartier historique au bord du fleuve. C'est au Arthur Child Heritage Museum que j'ai découvert la superbe photographie des paroissiens embarqués assistant à la messe dans Half Moon Bay. Un peu plus loin, le quai situé devant le Playhouse permet aux amateurs de venir en bateau jusqu'à la salle du théâtre.

Gananoque est donc devenu une station touristique prospère et présente l'habituel décor des petites villes ontariennes de bon goût. Le port de plaisance appartient à la municipalité qui n'a pas manqué son coup en en faisant l'une des infrastructures les mieux équipées des Mille-Îles. Beaucoup de Québécois en ont d'ailleurs fait, avec raison, leur port d'attache.

La croisière continue sur le très pittoresque Canadian Middle Channel. Un paradis réservé cette fois aux propriétaires des nombreux cottages et chalets accrochés sur les contreforts rocheux de la multitude d'îles que traverse la voie navigable, des propriétés souvent transmises de père en fils depuis des générations. Nous laissons les nombreuses marinas d'Ivy Lea dans le sillage et poussons jusqu'au bout du chenal vers Rockport. Une petite église anglicane domine le bassin du Boathouse Country Inn où l'on peut faire escale pour casser la croûte. Nous préférons filer vers le Sud pour passer la frontière et aller visiter le célèbre château Boldt. Un chenal coupe au ras de l'île Wellesley à travers un chenal à peine indiqué sur la carte canadienne. Nous suivons le sillage d'un bateau de croisière qui a l'air de savoir où il va.

De Boldt Castle à Clayton sur le boulevard des millionnaires

Nous débouchons dans les eaux états-uniennes sur le chenal de la Voie maritime. Heart Island est juste en bordure du chenal. La petite île est probablement le site le plus célèbre, et le plus visité, des deux côtés de la frontière. L'histoire du fameux château Boldt en est une qui fait partie de la légende américaine.

À la fin du XIXe siècle, Georges C. Boldt, immigrant d'origine prussienne, fait fortune dans l'hôtellerie. En 1895, il achète l'île et décide d'y construire un domaine qui aurait pu exister dans un conte de fées. L'hôtelier a des idées de grandeur, mais il est dépourvu du mauvais goût qui accable parfois les nouveaux riches. Dans sa tête bien faite, il élabore soigneusement les plans d'un univers dédié au plaisir et à l'agrément, que l'on visite aujourd'hui les yeux écarquillés. La construction de son palais d'été en pierres taillées réquisitionne près de 300 ouvriers et l'ouverture de plusieurs carrières de granit sur des îles adjacentes. Pour fournir eau et électricité à son château digne d'un prince russe, il construit une centrale énergétique qu'il déguise en castelet médiéval. Un bassin protégé accueille les bateaux des visiteurs, un pigeonnier trône au milieu du jardin et l'on aménage pour les enfants un bâtiment surmonté d'une tour (*children playhouse*) où ils pourront jouer aux quilles en se faisant servir de douces collations.

Pour les grands enfants de notre genre, le plus spectaculaire n'est pas la verrière Tiffany qui coiffe l'escalier de marbre du château, ni l'extraordinaire salle à manger qui regarde le fleuve, mais plutôt le hangar à bateau sur l'île avoisinante. Il y a là de quoi faire tomber plus d'un navigateur de sa chaise. The Boldt Yacht House est une cathédrale de métal, habillée de bois, destinée à abriter **Louise**, le yacht à vapeur de 104 pieds avec ses mâts dressés. Des poutres de métal immergées permettent de tirer les bateaux au sec par l'intermédiaire d'un système de vis sans fin. Atelier d'usinage et chantier de construction pour les petites unités motorisées complètent cet ahurissant ensemble où les appartements réservés au contremaître ont des allures de suite d'un hôtel de luxe.

Le décès de Louise, légitime épouse de M. Boldt, met un terme à l'incroyable aventure de Heart Island. Le site est abandonné par son propriétaire, puis dévalisé par les opportunistes. Le rêve inachevé tombe en ruine jusqu'à ce que l'Administration du pont des Mille-Îles (Thousand Island Bridge Authority) en fasse l'acquisition en 1977 et débute l'immense chantier de restauration qui se poursuit encore aujourd'hui.

Le fameux château Boldt sur Heart Island, l'une des principales attractions de l'archipel.

Après avoir effectué nos formalités d'entrée douanière sur l'île et exploré le domaine, nous nous dirigeons vers Alexandria Bay, à un demi-mille de là sur la rive Sud. Un cow-boy rayonnant nous accueille à Bonie Castle Yacht Basin et nous soutire une somme rondelette pour amarrer notre 24 pieds. Autour de nous les bateaux cigarettes rincent leurs cylindres et font tout leur possible pour que l'on remarque les belles passagères installées sur les plages arrière. Bienvenue à Alex Bay, la plus turbulente des destinations dans les Mille-Îles. Si vous recherchez un coin tranquille pour vous reposer, c'est raté. On vient ici pour sortir, s'amuser, faire la tournée des bars et se faire remarquer.

Les bateaux de plaisance sont omniprésents dans la petite station estivale qui compte plusieurs marinas. Dans Otter Creek, en plein centre-ville, le bruit des moteurs vous casse fréquemment les oreilles, mais il y a de l'atmosphère. Tout le monde semble s'y être donné rendez-vous, les propriétaires de runabouts en acajou, les équipages de pêcheurs en chaloupes, les familles nombreuses embarquées, les Ginos pour la parade du samedi après-midi, il y règne un joyeux pêle-mêle dans une ambiance débonnaire et pas snob pour un sou.

La fraîcheur du matin sur le fleuve nous semble bien douce le lendemain. Les fêtards sont encore au lit et seuls les pêcheurs se montrent sur l'eau. Nous filons vers l'amont en remontant les cinq milles d'American Narrows. Nous voici maintenant sur le boulevard des millionnaires. Sur les contreforts rocheux de l'île Wellesley, encadrées dans la végétation, les résidences distinguées profitent d'une vue imprenable. C'est pourtant sur ce chenal d'à peine 200 m de large que l'on croise régulièrement les navires de commerce. La présence de leur masse métallique dans un tel contexte a quelque chose de presque surréaliste.

À l'extrémité Ouest de l'île Wellesley se trouve la singulière communauté de Thousand Islands Park. La marina est réservée aux résidents et nous finissons par nous dénicher un emplacement sur un petit quai public. Un groupe de Méthodistes ont occupé les lieux vers 1870 pour y «restaurer la santé physique et mentale». J'ignore comment la ferveur religieuse a pu y stimuler la création architecturale, mais je ne pense pas avoir jamais admiré d'aussi jolies rangées de cottages. La plupart de ces remarquables maisons d'été font d'ailleurs l'objet d'un classement du National Register of Historic Homes des États-Unis. La petite communauté autarcique semble sortie tout droit du film *The Truman's Show*. Les résidents font preuve d'une étonnante courtoisie en saluant bien bas tous les inconnus et se déplacent en voiturettes électriques. La beauté et la quiétude des lieux les rendent presque suspects, surtout après un séjour à Alexandria Bay.

Avant de relâcher à Clayton, notre prochaine destination quatre milles plus à l'Ouest, nous nous payons une petite visite autour de Calumet Island. Le groupe d'îlots a été relié vers la fin du XIXe siècle pour créer un très joli bassin où se trouve un petit port privé fort bien protégé. Luxueuse résidence d'été, garage à bateau, château d'eau déguisé en tour d'observation, voici un autre paradis réservé, taillé sur mesure pour les besoins d'un ancien magnat du tabac.

Clayton est un autre centre nautique d'importance dans la région qui ne manque

www.blyacht.com
Vente de bateaux
Chantier naval
Produits nautiqu
Achats en lign
Accastilla
Confort
Électroniq
Électricité
Entretien
Mécanique
Mouillage
Navigation
Plomberie
Pneumatique
Quincaillerie
Sécurité
Vêtements

BOULET LEMELIN yacht

Commandez votre
Catalogue 2007
dès aujourd'hui

plus de 200 pages

Maintenant disponibles versions pdf au www.blyacht.com

www.blyacht.com
Québec (418) 681-5655
sans frais 1 800 463-4571

1125, boul. Champlain Québec (Québec)

www.blyacht.com
Édition 2007

HOMMES

FEMMES

SEBAGO®

ANJOU
BROWNS SHOES
BELOEIL
BON PIED BELOEIL
CHICOUTIMI
SAVARD MAITRE CORDONNIER
RODRIGUE LE BOTTIER
DRUMMONDVILLE
CHAUSSURES GRENIER
GRANBY
CHAUSSURES LANGLOIS & FILS
LASALLE
BO-PIEDS
(CARREFOUR ANGRIGNON)
LAVAL
BROWNS SHOES
(CARREFOUR LAVAL)
LONGUEUIL
BO-PIEDS
(PLACE LONGUEUIL)
MAGOG
BOUTIQUE NEWPORT
MARIEVILLE
CHAUSSURES LEOPOLD BEAUDRY
MONTMAGNY
BOUTIQUE DOUBLE PAS
MONTREAL
TENDANCES
(COMPLEXE DESJARDINS)
BROWNS SHOES
CHAUSSURES TONY
TERRA FIRMA
(LES COURS MONT-ROYAL)
TERRA FIRMA
(CENTRE EATON)
TONY PAPPAS
LE GROUP BOVET
J.R. LEONARD
(COMPLEXE DESJARDINS)

QUEBEC
BOUTIQUE LECLERC
(PLACE FLEUR DE LYS)
BOUTIQUE LECLERC
(PLACE LAURIER)
BOUTIQUE MOI MES SOULIERS
(PLACE DE LA CITÉ)
CHAUSSURES BLANCHET
STATION SPORTS
LA VIE SPORTIVE
REPENTIGNY
CHAUSSURES VILLENEUVE
RIMOUSKI
CORDONNERIE FILLION SPORT
RIVIÈRE DU LOUP
CORDONNERIE FILLION SPORT
ST BRUNO
TENDANCES
(PROMENADES SAINT BRUNO)
BROWNS SHOES
CHAUSSURES CLASSICO LMB
ST JEAN SUR RICHELIEU
CHAUSSURES PIERRE ROY
ST JEROME
BO-PIEDS
(CARREFOUR DU NORD)
ST RAYMOND
EMILE DENIS
ST SAUVEUR
TERRE A TERRE
TERREBONNE
BO-PIEDS
(GALERIES TERREBONNE)
TROIS RIVIERES
TENDANCES
(CENTRE COMMERCIAL LES RIVIERES)
SECURITE PLUS MODE PLEIN AIR
VICTORIAVILLE
CHAUSSURES BEAUCHESNE
CHAUSSURES CROTEAU

PERFORMANCE MARINE • CASUAL MARINE • CLASSICS 888 463 7735 poste 2239 www.sebagocanada.com

pas de yacht-clubs. Nous choisissons le bassin de l'Antique Boat Museum où l'on peut s'amarrer sans frais lorsqu'on vient visiter le musée. La vénérable institution est désormais célèbre dans le monde entier pour son admirable collection de canots automobiles (runabouts). Un musée vivant qui raconte l'histoire de la navigation de plaisance dans une région qui en fut l'un des berceaux dans le nord-est américain. Plus de 200 unités composent le trésor patrimonial de l'Antique Boat Museum. La salle consacrée aux bateaux de course de la fameuse Gold Cup évoque la carrière du pilote et constructeur Gar Wood. Celui-là n'hésitait pas à installer des moteurs d'avion – quand ce n'était pas des mécaniques de 1 000 CV provenant de vedettes de la marine de guerre – dans ses fines coques de bois pour remporter des régates et demeurer, derrière ses lunettes de cuir, l'homme le plus rapide sur l'eau.

Notre après-midi se passe à admirer les magnifiques spécimens de St. Lawrence skiffs, ces canots à rame et à voile qui ont écrit quelques pages d'histoire locale, à visiter les ateliers de restauration où l'on donne des cours de construction navale et à nous étonner devant l'amusante collection d'hydroplaneurs. Nous ignorions que l'une de nos récentes connaissances nous attendait à Clayton. **La Duchesse** a effectivement appartenu à Georges Boldt, l'homme pour qui aucun rêve ne semblait trop grand. Cet étonnant bateau maison de 160 pieds fut en quelque sorte sa roulotte de chantier pendant la construction du château. La visite de ses cabines avec vue nous tire encore quelques sifflets admiratifs. Sur le pont supérieur, la véranda ombragée laisse passer le souffle de la brise d'été et l'on se prendrait volontiers au jeu de la paresse sur les fauteuils en rotin.

Retour vers le Canadian Middle Channel

Nous terminons notre boucle dans l'archipel en empruntant le chenal qui se faufile entre les îles Wellesley et Grindstone pour revenir en eaux canadiennes. Sur la rive Nord de Grindstone, le groupe des Lake Fleet Islands offre deux opportunités d'escale sur les îles Endymion et Camelot qui font partie du Parc national. Le quai d'Endymion est bondé et pour la première fois nous mouillons afin de pouvoir visiter l'île. Nous aurions aussi bien pu contourner la pointe pour aller saisir un corps-mort dans la baie suivante. Ces mouillages sur coffres installés par le Parc national se retrouvent sur quelques sites qui offrent une bonne protection des vents dominants. La visite tourne court. L'île est charmante, mais une grande partie de l'itinéraire pédestre est fermée aux visiteurs pour cause de protection d'espèces végétales rares.

À un saut de puce, Camelot nous offre plus de chance de nous dégourdir les jambes. Le sentier qui fait le tour de l'île est un ravissement. Au milieu des massifs de chênes et de pins, la faune trouve ici à nouveau un refuge sûr, comme en témoigne un dindon sauvage qui s'enfuit en battant des ailes. La succession de buttes rocheuses que l'on escalade l'une après l'autre ouvre sans cesse de nouvelles perspectives sur ce paysage de forêt et de rivages rocheux cerclé par des eaux vertes.

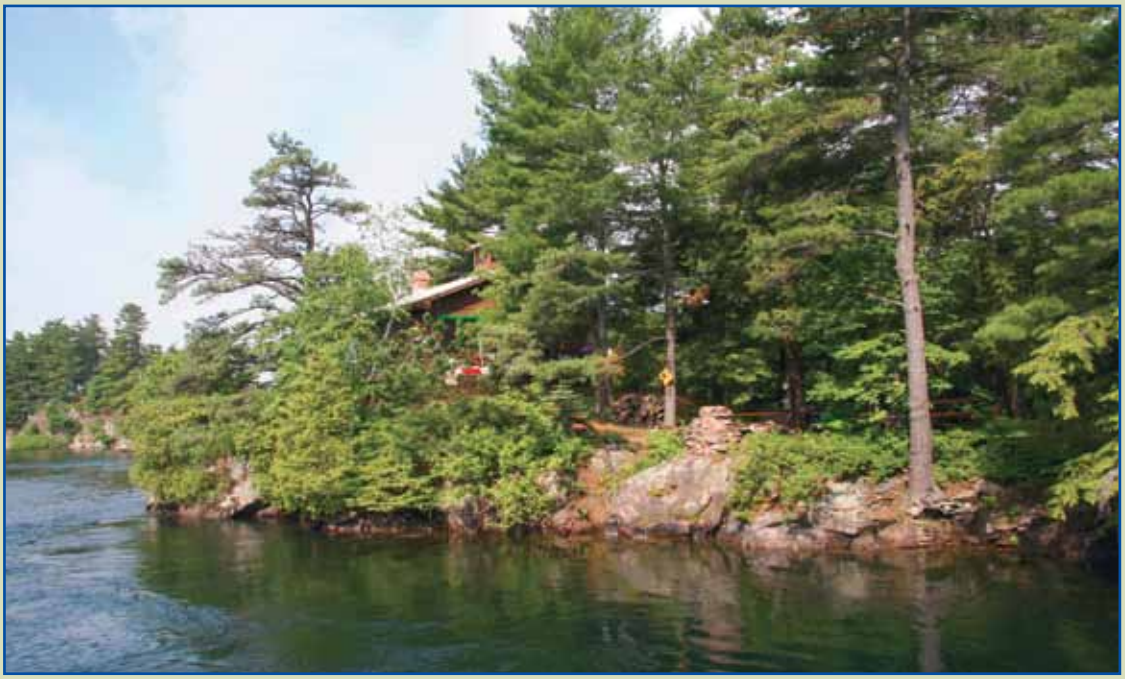
Nous poussons le lendemain vers le groupe des Navy Islands situées à mi-chemin entre Gananoque et Ivy Lea. Après une brève visite sur Gordon, nous traversons le petit archipel et mettons le cap sur Mulcaster. Le labyrinthe que nous traversons à nouveau n'est pas plus indéchiffrable que les précédents, mais c'est celui que nous avons tout de même choisi pour nous poser la fameuse question: où sommes-nous exactement? On en perd son latin à comparer le tracé de la carte avec le relief côtier et ses innombrables cailloux. On en vient à comprendre facilement les raisons pour lesquelles les vendeurs d'hélices font d'aussi bonnes affaires dans la région. La carte dans une main, les jumelles dans l'autre, nous finissons par nous y retrouver. Bon, là voilà Mulcaster! La petite perle se cachait, peut-être pour préserver la tranquillité du troupeau d'outardes qui a élu domicile sur une petite péninsule rocheuse. Mulcaster est très boisée et présente l'une des plus grandes diversités végétales des îles du Parc national. Les grands conifères peuplent la façade granitique à l'Ouest de l'île, tandis que les chênes et les érables sont regroupés dans les terres humides à l'Est. La balade est encore une fois l'objet d'un grand plaisir sur ce petit bout de terre sauvage où la présence humaine est encore fort discrète à cette période de l'année.

Nous filons ensuite avec le courant vers le pont des Mille-Îles que l'on a cpnstruit dans la partie la plus étroite du cours d'eau, le passage dit de Raft Narrows. C'est ici que débute

La petite localité de Thousand Islands Park sur Wellesley Island, une petite communauté marquée par le bon goût qui ne cherche pas à attirer les visiteurs.

Vente et Service
des bateaux
REGAL®
Service et garantie
des moteurs
MERCURY
et
VOLVO PENTA
VENTE SERVICE
marina goineau
Concessionnaire exclusif
REGAL®
360 du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: 450-348-8088
www.marinagoineau.com

Vous possédez un bateau?
Nous les assurons!
DIRECT MARINE
Aucun membership requis
Un assureur
de classe mondiale CNA
Une police d'assurance
de qualité
Un service rapide
sans intermédiaire,
par téléphone ou internet
Direct Marine:
1-800-361-6229
assurancedirectmarine.com



Dans le dédale du Lost Channel sur les eaux canadiennes à proximité du pont des Mille-Îles. Le chenal est étroit, mais les rives sont accores.

officiellement le fleuve Saint-Laurent. Une fois de plus, nous nous fions aux photographies aériennes du guide Ports pour nous faufiler dans le Lost Channel entre les îles Georgina et Constance. Le courant augmente notablement, le chenal se resserre et les sondes disparaissent sur la carte en papier. Nouvelle séance de pilotage attentif à travers un dédale d'îlots rocheux surmontés de grands pins. Au ras des cailloux, le chenal est encore très profond. Juste en amont du pont, nous trouvons le joli mouillage de Georgina. L'ancre file dans une eau délicieusement claire. L'abri est parfait et le cadre fort agréable. Seul bémol, le bruit de la circulation sur le pont là-haut. Le Lost Channel tient son nom d'une passe d'armes tragique entre Anglais et Français. Lorsque l'équipage de l' **Onondoga** essuie des tirs dans le labyrinthe des îles, il lance une chaloupe pour prévenir le **Mohawk** afin qu'il échappe au guet-apens tendu par les Français. Les malheureux matelots se perdent dans le dédale des îles et l'on retrouve l'épave de la chaloupe, sans aucune trace de ses occupants, quelques années plus tard. La triste anecdote illustre les difficultés du pilotage dans ce dédale fluvial encerclé de végétation.

La croisière tire à sa fin et nous sortons du Canadian Middle Channel pour retrouver le chenal de la Voie maritime. Le paysage est loin d'y être monotone. Les phares installés sur des îlots au XIXe siècle, Sisters Island et Crossover Island, sont devenus des propriétés privées jalousement entretenues, véritables cartes postales des Mille-Îles. À mi-distance entre les deux phares, se trouve aussi le somptueux Singer Castle, une autre excentricité de millionnaire qui a pris la forme d'un manoir d'inspiration écossaise. Comme Boldt Castle, l'ancienne résidence d'été du grand patron des machines à coudre est ouverte au public depuis quelques années.

Nous faisons une dernière escale dans les îles de Brockville. Seule Stovin Island fait partie du Parc national, la quinzaine d'autres îles appartenant à la ville de Brockville qui y a aménagé pontons et accès publics. Nous choisissons Sparrow au hasard. Heureux hasard. Le ciel orageux laisse filtrer juste ce qu'il faut de lumière pour rehausser tous les contrastes du paysage. Les dalles de granit rose qui plongent en pente douce vers le fleuve, la cime échevelée des grands pins qui gesticulent dans le ciel, le vert soutenu des

Crossover Island dans le chenal de la Voie maritime sur la rive états-unienne. L'ancienne station de phare est devenue une résidence et une image emblématique de l'archipel.

DÉCOUVREZ

Assurances **VR** solutions[MC] – *bateau*

Vous avez le pied marin?

La Capitale assurances générales a conçu pour vous Assurances VR solutions – bateau un programme bien pensé, adapté aux différents types d'embarcations.

Profitez d'une assurance bateau sans intermédiaire

Des AVANTAGES sans frais supplémentaires :

- Services de remorquage et de dépannage en cas de panne
- Protection sur coque, équipements, moteurs, annexes et remorques
- Aucune franchise à payer pour une collision non responsable
- Indemnisation pour la location d'un bateau de remplacement
- Protection pour des dommages corporels subis à la suite d'un accident impliquant un bateau non assuré
- Zone étendue de navigation
- Protection pour bateau emprunté
- Indemnisation sans dépréciation sur perte partielle
- Aucune obligation d'assurer votre habitation ou votre automobile

Prêt pour une expédition?

Téléphonez dès maintenant pour adhérer ou obtenir d'autres informations sur **Assurances VR solutions – bateau** au :

1 888 522-2748

www.assurancesvrsolutions.com

La Capitale
assurances générales
Cabinet en assurance de dommages

En tout temps, seul le contrat d'assurance précise les clauses et modalités relatives à nos protections. Certaines conditions et exclusions s'appliquent.

Le musée de Clayton dans l'État de New York présente une incroyable collection de bateaux de plaisance datant du début du XXe siècle. Les hydroplaneurs sont bien les ancêtres des bateaux de régate modernes tandis que le bateau maison La Duchesse offre un confort et un raffinement digne de la Belle Époque.

massifs de fougères, le vert translucide du Saint-Laurent, autant d'images que j'essaye de capturer derrière la lentille de l'objectif. Les mêmes images qui avaient frappé l'imagination de Charles Dickens voilà plus de 150 ans et qui ont rendu célèbre l'archipel des Mille-Îles.

*L'Escale Nautique tient à remercier M. André Benoît, skipper du **Bénédictus**, pour son aimable collaboration à ce reportage.*

Sparrow Island en face de Brockville. Le rose du granit et le vert soutenu de la végétation composent un paysage contrasté qui fait tout le plaisir de la balade nautique dans les Mille-Îles.

Pêches et Océans Canada
Fisheries and Oceans Canada

Vos cartes marines sont-elles à jour?

Les cartes marines protègent la vie, la propriété et l'environnement marin.

Le **Service hydrographique du Canada** prépare les *Avis aux navigateurs* qui vous permettent de mettre à jour vos cartes et documents nautiques.

Les *Avis aux navigateurs* sont publiés par la **Garde côtière canadienne** et disponibles sur le site Web **www.notmar.gc.ca.**

C'est un service gratuit!

Pour plus d'information sur les cartes marines, visitez le site

www.cartes.gc.ca

Canada

Destination Salaberry-de-Valleyfield

La nouvelle escale

TOUT POUR LES VACANCIERS !
Plus de 500 places à quai !
Vivez le nautisme à plein !

Services Marina

- Accueil des bateaux
- Boutique nautique
- Aires de pique-nique et BBQ
- Poste d'essence : sans-plomb et diesel
- Poste de vidange septique
- Eau potable et électricité
- Dépositaire de cartes marines
- Rampe de mise à l'eau
- Poste VHF (68)
- Potence
- Entreposage hivernal
- Pavillon communautaire comprenant : piscines, douches, toilettes et buanderie
- Salle de réception avec bar
- Sécurité 24h
- Informations touristiques

Marina Valleyfield
www.marinavalleyfield.com
450.371.9144
420, Victoria, Salaberry-de-Valleyfield

Vieux Canal
www.vieuxcanal.com
450.373.6557

Vieux Canal de Beauharnois
Marina Valleyfield 20 ans
Salaberry-de-Valleyfield Capitale régionale du Sud-Ouest
Les quais publics du Parc Sauve

www.destinationvalleyfield.com

La navigation dans les Mille-Îles

Deux chenaux principaux traversent l'archipel. Le chenal de la Voie maritime passe au Sud des îles, en territoire états-unien. Il est parfois étroit, mais fort bien balisé. Le Canadian Middle Channel débute à Rockport et contourne l'archipel par le Nord. Il est aussi bien balisé, mais toutes les aides ne sont pas lumineuses. Les dangers isolés (rochers affleurants) sont signalés avec des bouées spéciales non lumineuses blanches qui ne sont pas toujours portées sur la carte du SHC. Le courant atteint 2 nœuds sous le pont des Mille-Îles.

Un véritable dédale de chenaux circulent entre les îles et il faut souvent bien connaître les lieux pour y faire son chemin. Le guide ontarien *Ports, Lake Ontario & The Thousand Islands* (http://portsbooks.com/ – 42,95 $) livre le secret de plusieurs passages délicats, grâce notamment aux schémas cartographiques détaillés et aux images aériennes.

Le Parc national des Îles-du-Saint-Laurent

Le Parc national possède 17 îles accessibles au public entre Kingston et Brockville. À l'exception de Thwartway, elles sont toutes dotées de pontons d'amarrages permettant le débarquement, mais il faut veiller aux profondeurs d'eau qui ne permettent pas toujours aux voiliers de faire escale. On a installé à l'intention de ces derniers des corps-morts offrant plus de 2 m d'eau autour des îles Thwartway, Camelot, Endymion et Adelaïde. Des sentiers et des sites de pique-nique ont été aménagés sur les îles et on autorise le camping sur quelques-unes d'entre elles. L'utilisation des génératrices est interdite sur plusieurs îles. Consultez le site du parc (/www.pc.gc.ca/pn-np/on/lawren/visit/visit4_F.asp) pour connaître les services offerts et les restrictions en vigueur.

Il faut arriver tôt les fins de semaine estivales pour trouver de la place sur les quais où l'on s'amarre souvent à couple. La tarification est de 0,95 $ le pied pour une nuit (9,40 $ pour la saison), tandis qu'un tarif forfaitaire de 20 $ s'applique pour les corps-morts. La durée des escales est limitée à 3 jours consécutifs.
Informations: 613 923-5261
www.pc.gc.ca/pn-np/on/lawren/index_f.asp

Les formalités douanières

Les plaisanciers doivent obligatoirement se présenter à un bureau de douanes pour pouvoir faire escale aux États-Unis. Tous les membres de l'équipage doivent détenir un passeport. Dans les Mille-Îles, ces bureaux sont situés à Cape Vincent (à proximité du quai du traversier, juste à l'Ouest du quai public) et sur Heart Island en face d'Alexandria Bay. Le dernier cité est probablement le plus commode, le bureau est installé directement sur le quai du château Boldt et les douaniers ont l'habitude des plaisanciers. Il existe également des **vidéophones** permettant de se rapporter à des officiers de douane, avec son passeport en main, et éviter ainsi l'obligation de se présenter en personne. Ces appareils sont cependant parfois en panne et interdits d'utilisation lorsque le niveau d'alerte passe à l'orange ou au rouge. Ces vidéophones se trouvent au quai public de Morristown (en face de Brockville), au Village Dock de Clayton et dans le bassin principal d'Alexandria Bay (Upper James St. Dock dans Upper Bay).

Armor·lux
Depuis 1938

Les Marinières Armor Lux
disponibles dans les meilleures boutiques
pour hommes et femmes au Québec.
Distributeur:
Agence Y.A.F. inc.
1270-14 boul. Montarville
Boucherville (Qc) J4B 8A5
Tél.: (450) 449-0923 449 0254
courriel: yaf@bellnet.ca
Montréal: Azimuth (514) 844-1717
Concerto pour elle (514) 933-8817
Oka: Marina d'Oka (450) 479-8323
Dorval: Boathouse (514) 631-8503
Beloeil: S.A.I.L. (450) 467-5253
Québec: Le Capitaine D'A BORD (418) 694-0624
Pointe-au-Pic: Boutique La Découverte (418) 665-6558
Percé: Choses de Percé (418) 782-2858

Formulaire I-68 - Canadian Border Boat Landing Program

Ce permis d'une validité d'un an est délivré aux citoyens canadiens et aux immigrants reçus et les autorise à franchir la frontière sans avoir à effectuer les formalités d'immigration pour des séjours de 72 h au maximum, sans toutefois s'éloigner à plus de 40 km à l'intérieur du pays. Les plaisanciers doivent néanmoins obligatoirement signaler leur présence aux officiers des douanes en composant le **1-800-827-2851** ou en se rapportant aux vidéophones mentionnés plus haut. Ces permis sont délivrés en personne dans les ports d'entrée au coût de 16 $US par personne et de 32 $US par famille.

www.cbp.gov/xp/cgov/travel/pleasure_boats/cbbl.xml
http://www.uscis.gov/portal/site/uscis

Le programme Nexus

Ce nouveau programme canado-américain offre les mêmes commodités que le programme I-68 qu'il remplacera probablement dans un futur proche. Le délai d'obtention du permis est de plusieurs semaines et la demande doit se faire par la poste. Les requérants sont convoqués par la suite en personne devant un officier des douanes des États-Unis qui prend une photo et des empreintes digitales. Le permis Nexus coûte 80 $ par personne, est valide 5 ans et permet également d'accélérer les formalités d'entrée par voie aérienne et terrestre.

http://www.cbsa-asfc.gc.ca/travel/nexus/menu-f.html

Le retour au Canada

Les plaisanciers qui souhaitent naviguer fréquemment entre le Canada et les États-Unis peuvent se procurer, au coût de 40 $, un laissez-passer saisonnier (CANPASS) qui évite de se présenter au poste de douane en retournant au Canada, à condition toutefois que toutes les personnes présentes à bord de l'embarcation soient inscrites sur le formulaire. Si un invité n'y figure pas, il faut s'arrêter pour que le douanier l'identifie.

Centre de traitement CANPASS: 1 888 CANPASS (226 -7277)

Les plaisanciers ne disposant pas de laissez-passer doivent se rapporter par téléphone au numéro indiqué plus haut lors de leur retour au Canada.

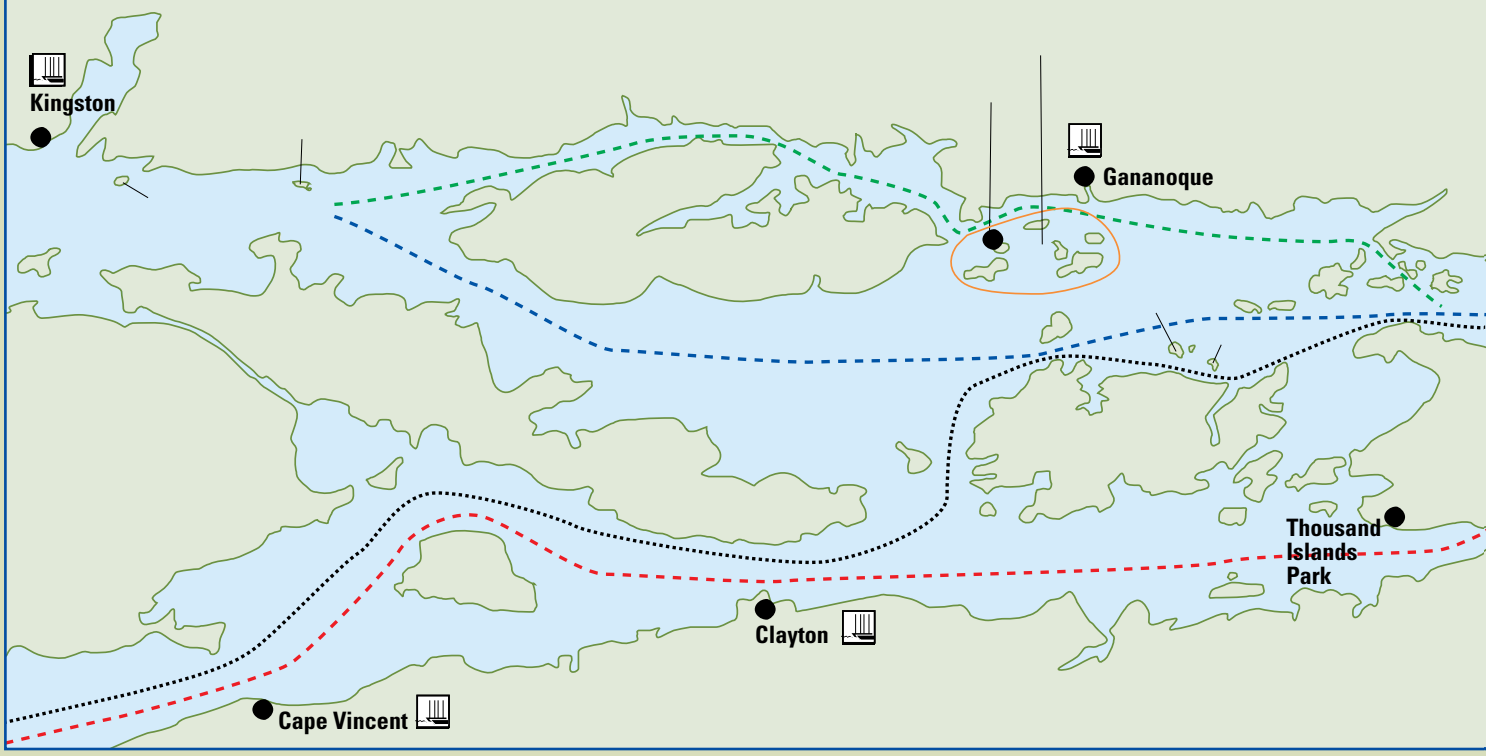
La tour Cathcart construite en 1846 sur Cedar Island.

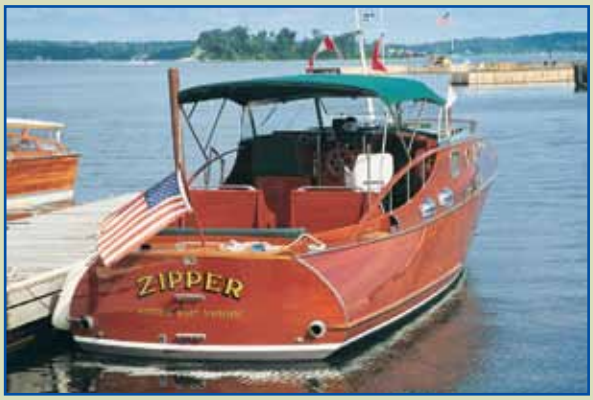
Une petite baie protégée sur Beau Rivage.

Voilier sur un corps-mort à Camelot.

Kingston, le bassin de la Confédération.

Milton, à l'entrée du chenal Bateau.



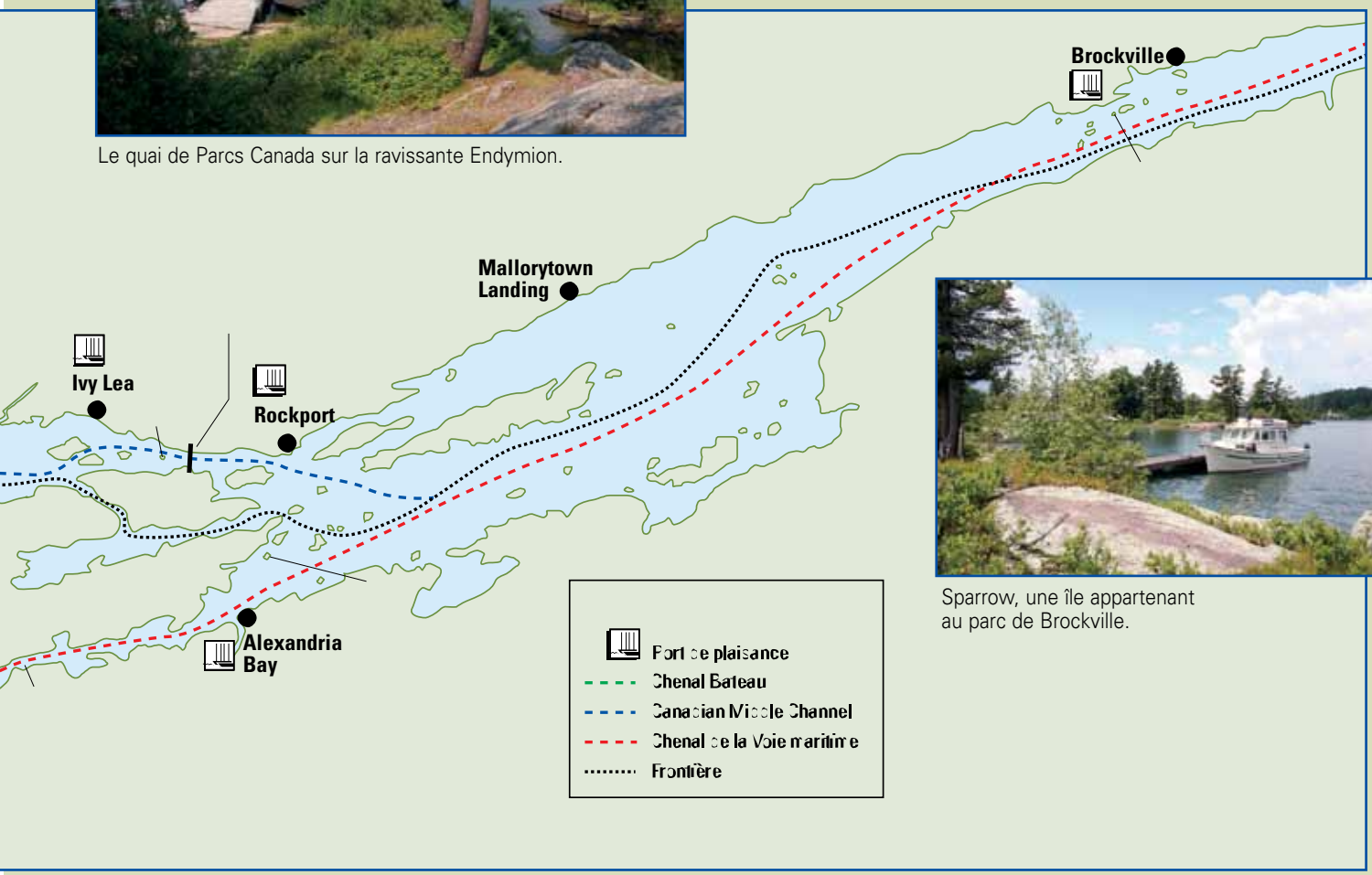


Le bassin de l'Antique Boat Museum à Clayton.

Le magnifique hangar à bateau du château Boldt (Heart Island).

Au mouillage près de Georgina dans le Canadian Middle Channel.

Le quai de Parcs Canada sur la ravissante Endymion.



Sparrow, une île appartenant au parc de Brockville.